

La profondeur des mystères de Dieu est incompréhensible pour les hommes, sauf pour ce qu'ils comprennent quand la foi le leur révèle.

Une métaphore : la parole.

Dans la parole humaine, il y a le son, la force et le souffle. Elle a un son pour être entendue, une force pour être comprise, un souffle pour être accomplie. Dans le son, le Père qui met toutes choses au monde par sa puissance invincible; dans la force le Fils, qui a été engendré par le Père de manière merveilleuse; dans le souffle, l'Esprit Saint qui exerce par eux une douce ardeur.

Et lorsqu'on n'entend pas le son, la force n'opère pas et le souffle ne se lève pas, et dès lors, il n'y a pas de parole; de même le Père et le Fils et l'Esprit n'existent pas l'un sans l'autre, mais ils accomplissent tous ensemble leur action.

Dès lors, tout comme ces trois éléments existent dans une parole unique, de même la Sainte Trinité d'en-haut est dans l'Unité d'en-haut.

Dès lors, toi aussi, ô homme, comprends que nul changement dû à l'instabilité ne peut atteindre Dieu. Car le Père est le Père, le Fils est le Fils, l'Esprit Saint est l'Esprit Saint, trois personnes vivant de façon indivisible dans l'unité de la divinité.

Sainte Hildegarde de Bingen, docteur de l'Eglise



Solennité de la Sainte Trinité
16 juin 2019



Pistes de réflexion

- Quelles sont les valises que je porte? Ces fardeaux qui m'empêchent d'avancer, d'être mature dans mes affections, dans ma vie spirituelle...
- Suis-je dans la victimisation afin de rester dans l'aveuglement?
- Est-ce que je suis une 'valise' pour quelqu'un?
- Suis-je capable de rester une oreille attentive sans jugement, sans conseil et d'accepter que l'autre ne puisse pas entendre ce que je lui dis?
- Comment j'aide les autres à porter ce qui leur est lourd?
- Qu'est-ce qui est trop lourd dans ma vie?
- Qu'est-ce que je voudrais connaître que je ne sache pas encore porter?
- La vie de Jésus m'aide-t-elle à porter mes difficultés, mes choix?
- Quand l'Esprit m'a-t-il aidé à faire la vérité dans ma vie, à choisir la Vérité et la Vie?
- Dans quelle situation, ai-je constaté que c'était l'Esprit qui me guidait, me donnait les mots nécessaires dans un échange, un partage?
- Est-ce que je laisse la gestion de ma vie à l'Esprit Saint?
- Quel passage de la Bible m'est-il arrivé de lire plusieurs fois sans comprendre, et qu'il m'a été donné de comprendre plus tard?
- Qu'ai-je fait sous l'impulsion de l'Esprit Saint au service de la Trinité?

Prière Conclusive

Viens Esprit Saint, viens insuffler moi la Vérité toute entière, viens conduire moi au Père, viens que ton Esprit parle à mon esprit.
Viens, Esprit d'amour insuffler-moi la force d'aimer comme tu aimes le Père et le Fils. Entraîne-moi dans ce mouvement d'amour du Père et du Fils, que je danse votre Joie et la partage avec chacun, amen.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

12« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

13Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.

En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

14Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

15Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.»

« Être infini, profondeur insondable, ravis, perdus dans Ta divinité,
ô Trinité, Dieu trois fois immuable,
nous Te voyons Toi-même en Ta clarté.
Ce n'est pas au dehors que je dois Te chercher
pour adhérer à Toi de substance à substance.
Au centre de mon cœur je n'ai qu'à me cacher
pour me perdre à jamais en Ta divine Essence.
Dans le calme profond de Ton Être éternel daigne m'ensevelir,
pour que, dès cette vie, je puisse, à travers tout,
demeurer comme au ciel en Ta dilection et Ta paix infinie.
Ainsi soit-il. »

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité (1880-1906)

12Jésus voit sa mission s'achever, il va vers le Père, le temps qu'il a consacré à enseigner les siens, par ses actes et ses paroles, va prendre fin. Jésus voit combien ses disciples ont encore à apprendre, mais il sait qu'il ne pourra tout leur partager maintenant. Que cet enseignement est « trop fort » pour eux à ce moment de leur vie. Patience et douceur de la révélation, Jésus lui-même se soumet à l'heure de chacun. IL mène ses disciples au rythme que ceux-ci peuvent suivre. Et il confie la poursuite de sa mission. Comme le Père s'est reposé le septième en faisant confiance à l'homme pour poursuivre l'œuvre de création, ainsi Jésus accepte de laisser son œuvre de révélation inachevée, la confiant à l'Esprit.

13L'Esprit est présenté ici comme Esprit de vérité et guide. Il se situe dans l'exacte prolongement de l'œuvre de Jésus qui s'est présenté lui-même comme chemin, vérité et vie (14, 6). La venue de l'Esprit est annoncée, il viendra à son heure, à l'heure où chacun pourra l'accueillir et se faire enseigner. Il n'est pas un nouveau maître qui entraîne sur une autre voie. Il poursuit l'œuvre de Jésus. comme Jésus ne dit que les paroles que lui donne le Père, ainsi l'Esprit. Les paroles sont partage de leur vie divine, témoignage de leur communion trinitaire. C'est dans la communion au Père que Jésus vit sa mission, c'est de même en cette communion que l'Esprit poursuivra son œuvre.

quelles sont ces choses ? le texte ne le dit pas. Jésus n'a jamais joué aux voyants. Il appelle à la confiance : ce que vous devez savoir maintenant, je vous le partage. Ce qui vous serait actuellement trop lourd à porter vous sera confié à son heure par l'Esprit.

14Glorifier, donner son poids à, reconnaître la valeur... rendre visible, présent. Jésus avait pour mission de glorifier le Père, l'Esprit glorifie le Fils.

Comme le lien très fort en Jésus et le Père transparait tout au long de l'évangile, ici transparait le lien qui unit l'Esprit à Jésus. C'est bien la même mission qu'il assume, et au sein de la communauté, il assure la présence de Jésus, rappelle ses paroles, annonce le Royaume. Trois fois en deux versets l'Esprit est présenté comme celui qui annonce. Auparavant il était le défenseur, le consolateur.

15En prenant ce qui est du Fils pour le partager aux disciples, il prolonge bien le don total de lui-même que Jésus accomplit. Il s'est livré, il a tout donné en se donnant lui-même. Et ce don, l'Esprit le rend présent aux générations postpascales.

Et si l'Esprit assure la présence de Jésus au sein de la communauté, par là il assure la présence du Père. Il est l'Esprit de communion, qui nous entraîne au cœur du mystère de Dieu, et nous donne d'en vivre.

Partage de lectio

1+1+1=1. Désolé mais Dieu a horreur du calcul, ou plutôt de nos calculs. Ceci est une vraie difficulté pour nous qui vivons en une époque régie par la logique calculatoire, cela se vérifie enfin dans notre manière de gérer notre temps comme une ressource précieuse comme de l'or. Tout se compte. Or le mystère de la Trinité n'est pas un problème de mathématiques. Ce n'est pas la puissance de nos instruments de calcul

qui nous permettra d'en dire quelque chose de vrai. Il nous faut entrer dans une autre démarche qui est celle de l'humilité : humilité qui passe par une conversion de notre intelligence si sûre d'elle-même. Le mystère de Dieu ne s'ouvre qu'aux humbles de cœur.

Notre conversion sera d'abord de bien comprendre ce qu'est un mystère. Dieu n'est pas une énigme à résoudre ou encore un secret réservé à certains initiés. On ne fait pas le tour de la question de Dieu mais on y entre, ou pas. Car le mystère de Dieu n'est pas une question théorique et lointaine ; mais c'est la réalité la plus concrète, réalité dans laquelle nous sommes pris, que nous en soyons conscients ou non. *Dieu est, avec ou sans nous.* Le mystère de Dieu est la vérité la plus profonde qui vient éclairer en retour notre propre vie. Plus nous nous décidons à entrer dans le mystère de Dieu par notre intelligence et notre volonté, plus nous apprendrons à connaître qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Dieu se révèle à nous et nous fait comprendre ainsi le sens de notre existence : c'est en Lui que nous nous trouvons ; et sans Lui, notre vie est indéchiffrable. Le mystère trinitaire, d'un Dieu unique en trois personnes est la vérité de foi, le repère dogmatique qui nous permet d'interpréter notre vécu de manière juste et de comprendre la profondeur de l'histoire humaine.

Dans la joie de l'amour (Amoris laetitia) le pape François nous dit : « Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille est son reflet vivant. (...) 'Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. Cet amour, dans la famille divine, est l'Esprit-Saint'. La famille, en effet, n'est pas étrangère à l'essence divine même. »

La famille est le reflet du Dieu Trinité : aussi plus j'approfondis ma connaissance aimante du mystère de Dieu, plus je comprends à quelle vie est appelée ma famille. Plus je contemple l'amour qui unit le Père et le Fils, mieux je comprends la qualité de relation qui doit exister entre conjoints et entre parents et enfants. Plus j'approfondis le mystère de la communion divine faite d'unité et de distinctions plus je pressens que la vie de famille est faite d'une juste autonomie des personnes et en même temps d'une nécessaire interdépendance. En Dieu, chaque Personne est distincte et unique et en même temps partage une seule nature divine dans une pleine communion d'amour.

Dieu n'est pas calcul. Dieu est Amour. Il donne sans compter, sans calculer car que serait un amour calculateur ? En cette fête de la sainte Trinité, entrons donc dans la logique de l'amour. Retrouvons avec les mots de la Sagesse le sens du jeu : la Sagesse divine, le Fils de Dieu jouait devant son Père et dans l'univers, dans une pleine liberté d'amour. Aussi laissons tomber pour un temps nos nécessaires calculs afin de vivre cette fête ô combien gratuite de la Trinité : c'est je crois la seule célébration de l'année où nous pouvons fêter Dieu non d'abord pour ce qu'il nous donne, mais pour ce qu'il est en lui-même.

Frère Jean-Alexandre de l'Agneau, ocd